

MONO

La lyre de tes flots rugissait dans mon âme
Comme un beau chant d'amour, un refrain d'espérance.
Tes flots sont profonds comme les bras de la femme,
Parure du cerveau, ô souvenir d'enfance.

La trompette des eaux m'appelait chaque soir,
Je venais m'agiter dans tes flots symphoniques.
Et le ciel reflétait son bleuté sur ton noir,
Tes ondes m'emportaient sous l'enfer des musiques.

Les pêcheurs amateurs baladaient sur les gouffres
Tous les fruits de l'exploit de leur art limité
Je suivais, ébloui, la façon dont tu souffres
Et me disais tout bas: Je louerai ta Beauté !

Maintenant que la vie envoya dans mon cœur
Le zéphyr adoré de ton beau souvenir,
Maintenant que la mer, ou vaincu ou vainqueur
Ne reçut plus mes mots, laisse-moi revenir

Sur les grands coteaux verts qui disaient tes louanges,
La colonne d'amour qui entoure ton bord,
Ton liquide gazon où s'embrassent les anges.

Qui t'a vu un seul jour ne verra plus la mort.

Solitude adorée, mon Espagne locale,

Nous enfants et nageurs te prenons pour idole,

Le Japon est moins beau, l'Eden est ta rivale

Grand merci pour ta paix et ton vent qui console.

Renaud SEGAN